

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix : 12 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Années : 4 franc la ligne
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

ARRÊTÉ

déterminant la composition du conseil de Gouvernement et d'administration.

Le chef de division, commissaire de la République aux îles de la Société.
En exécution des ordres de M. le ministre de la marine et des colonies.

ARRÊTÉ

ART. 1.

Il est institué près de M. le commissaire de la République un conseil de Gouvernement et d'administration.

ART. 2.

Font partie de ce conseil, sous la présidence du commissaire de la République, tous les chefs des services locaux militaires et administratifs.

ART. 3.

Deux membres adjoints, choisis parmi les résidents, pourront être convoqués spécialement, lorsqu'il sera question d'affaires où leur expérience paraîtra utile.

ART. 4.

Hors les cas où il se constitue *en cours de session*, ce conseil est purement consultatif. Le gouverneur n'en garde pas moins toute sa liberté d'action et l'entière responsabilité de ses actes.

Le présent arrêté, qui abroge toutes dispositions antérieures, sera enregistré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Fait à Papeete, le 12 janvier 1853.

Signé : PAGE.

DIVISION NAVALE DE L'OCEANIE.

ORDRE.

Le chef de division, commissaire de la République près les îles de la Société,

ORDONNE

M. Desaux, enseigne de vaisseau, est nommé provisoirement directeur des affaires européennes, en remplacement de M. le capitaine Chappe, remplissant d'autres fonctions.

M. Briot, enseigne de vaisseau, est nommé provisoirement directeur de la police, en remplacement de M. le capitaine Chappe, remplissant d'autres fonctions.

Papeete, le 15 janvier 1853.

Signé : PAGE.

Monsieur le chef de division, commissaire de la République près les îles de la Société, est parti aujourd'hui, 15 janvier, sur la corvette à vapeur le *Phoque*, se rendant aux Marquises en tournée d'inspection : il est accompagné de M. le capitaine directeur du génie et de son chef d'état-major.

M. le capitaine de frégate Leveque, commandant l'*Arlemis*, remplace M. le gouverneur pendant son absence.

PARTIE NON OFFICIELLE.

NOUVELLES DIVERSES.

— *Obusier électrique.* — On vient, dit un journal, d'inventer un obusier électrique, qui lance des projectiles au moyen d'une décharge électrique produite par une pile très puissante.

On assure que l'auteur de cette invention se propose d'en faire prochainement l'expérience.

— *Papier de fey.* — Un grand propriétaire des forges de la Frusse, le comte Renard, a exposé à Berlin des feuilles de fer d'une ténacité telle qu'on peut s'en servir comme de papier, avec cent livres de métal, on parvient à faire une feuille de 7,040 pieds carrés. Un relieur de Breslau a fait un album dont les feuilles tout entières sont plus souples que la plus fine toile. On espère parvenir à imprimer par ce moyen des livres pour les contrées tropicales. Les vers et les fourmis ne perceront rien sur cette matière. Il ne s'agit plus que d'inventer l'encre blanche, et tout sera dit.

— *Importations en France.* — Le *Moniteur* publie le tableau des douanes pour le mois de juillet et pour les sept premiers mois de 1850, 1851 et 1852. Le résultat des importations a été moins favorable en juillet que pendant les mois précédents. Il est vrai que les affaires avaient repris au mois de juillet de l'année dernière, ce qui explique que les chiffres comparatifs offrent peu de différence. Les droits perçus se sont élevés en 1852 à 10,988,418 francs.

En 1851, ils avaient été de 10,495,939 f.

En 1850, ils avaient été de 11,819,666 f.

Les droits perçus pendant les sept premiers

mois de 1852 se sont élevés à . . . 79,991,832 f.

Ceux de 1851 étaient de . . . 65,151,100

Ceux de 1850 de . . . 69,381,309

C'est une augmentation pour 1852 de 10,610,309

fr. sur 1850, et de 14,860,282 sur 1851.

— On lit dans quelques journaux un article intitulé : de la conservation du poisson frais ; voici en quoi consiste ce nouveau moyen appliqué depuis peu de temps dans l'industrie pour conserver le poisson frais et lui faire parcourir de

grandes distances sans qu'il se gâte. On avait observé que les poissons s'engourdissaient par les temps froids; plusieurs, espèces s'enfonçaient dans la vase la queue élevée, et restaient ainsi immobiles pendant toute la durée des temps froids. De là est venue l'idée d'envelopper le poisson; au sortir de l'eau, d'une couche épaisse de glaise molle saturée de sel et d'eau. Ainsi préparé, le poisson arrive vivant, même après un long voyage. On le dispose dans une glacière, où on le retrouve, après des mois entiers, aussi frais qu'au moment où on l'avait placé.

Si l'espèce est vivace, il est encore vivant, et en mettant ce poisson dans un baquet d'eau, on le voit peu à peu se dégourdir et renaître.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

Il résulte de dépêches reçues de la Nouvelle-Zélande, par le *Lloyd de Londres* qu'un banc dangereux a été découvert dans la route que suivent les navires destinés pour la côte O. de la Nouvelle-Zélande, en doublant le cap Maria-Van-Diemen. Ce banc, par rapport au cap Maria-Van-Diemen, s'étend du S. 1/2 E. au S. S. O., et son extrémité la plus éloignée est distante de 8 milles; par rapport au Motu-Bed, il git de l'E. par le N. 1/2 O. à l'E. 1/2 N. Distance 10 milles. La profondeur, de l'eau sur les bancs varie sur divers points de cinq à sept brasses, fond de sable dur. Son étendue est de 30 milles carrés; il présente de grands dangers, surtout lors des forts vents d'ouest qui règnent sur la côte occidentale pendant la plus grande partie de l'année.

SCÈNES DE POLICE CORRECTIONNELLE.

Une tortue voyageuse.

Les tortues ne volent pas; oh! non, elles sont à l'abri de cette calomnie. Cet animal sédentaire qui réfléchit pour faire un pas ne peut vaincre un livre qu'à force de patience, et, quant à s'enlever de terre lui-même, il tient trop à sa dignité pour le faire; c'est une bête de poids qui se respecte. Elle conserve sa place quand même: le monde marche, elle ne bouge pas. Eh bien! cependant, une tortue a été trouvée gambadant sur la place Maubert, où, gambadant comme une forcenée, tenant sa place dans une ronde infernale. Il est vrai qu'elle était dans la main d'un des démons, Charles-Pierre Duhamel, qui contrarie ainsi la nature, est un apprenti corroyeur qui n'a pas même pour lui l'excuse d'avoir voulu faire une expérience sur la peau de la tortue. Un inspecteur de police qui l'aperçoit se livrant à des gambades avec cette danseuse inusitée, s'approche et lui dit: « Jeune homme, d'où tenez-vous cette tortue? — Je l'ai gagnée à la loterie dans une boutique de porcelaine. — Cette plaisanterie est invraisemblable et intempestive; d'où tenez-vous cette tortue? — Je l'ai trouvée dans la plaine d'Ivry, c'est une tortue de mer. »

Il était clair que Duhamel ne sortait pas de l'eau et qu'au contraire il agissait sous l'empire du vin. L'agent le presse et en obtient enfin cette réponse:

« Je me proménais avec des amis au Jardin des Plantes devant le parc aux tortues. Un jeune homme m'a pris ma casquette et l'a jetée par terre. Naturellement, j'ai ramassé ma casquette, et il s'est trouvé, sans que je m'en aperçusse, que la tortue était dedans. »

Il paraît que Duhamel est très fort et qu'il enlève une tortue comme une plume, sans se douter de ce qu'il tient.

Duhamel, à l'audience, explique autrement son action.

« Je vais me marier, dit-il, et acheter un fonds; mes camarades m'ont fait tant boire à la santé de ma future et de mon commerce, que je ne savais plus ce que je faisais. Je tenais la tortue dans ma main; et mes camarades dansaient en rond autour en chantant: »

« Nous en mangerons de la tortue du Jardin des Plantes. »

Duhamel n'en a pas moins été condamné à six mois de prison.

Mouvement du port de Papéete du samedi 8 au samedi 15 janvier 1853.

BÂTIMENTS-ENTRÉS.

10. Cotre de Raiatea *Eomeho*, capitaine Avahia, 9 tonneaux, 3 hommes d'équipage, venant de Raiatea en 3 jours, sur lest.

11. Trois mâts français la *Perle*, capitaine Cottineau, 286 tonneaux, 17 hommes d'équipage; un passager, venant de Bordeaux en 147 jours, chargé de vivres pour la division navale.

15. Goëlette de Borabora *Maria*, capitaine Brinkfield, 18 tonneaux, 1 homme d'équipage, 1 passager, venant de Huahine en 5 jours, 36 tonneaux 1/2 huile de cocos, 1,750 francs.

Devant le port pendant les journées des 11, 12, 13 et 14 les baleiniers américains:

Good return, capitaine Wing, 386 tonneaux, 28 hommes d'équipage, venant de Oahu en 46 jours, 2,300 barils.

Oliver Crocker, capitaine Blash, 350 tonneaux, 28 hommes d'équipage, venant des côtes de la Nouvelle-Zélande, 900 barils.

Herald, capitaine Floenne, 303 tonneaux, 28 hommes d'équipage; venant de la pêche, 1,200 barils.

BÂTIMENTS SORTIS.

11. Goëlette de Borabora *Messager*, capitaine Duquesney, pour les Iles sous le Vent, objets d'échange, 6,000 francs.

11. Goëlette française *Ravaai*, capitaine Wade, pour Tubuai, 17 passagers, objets d'échange, 2,500 francs.

11. Goëlette de Raiatea *Père*, capitaine Blacque, pour Huahine, sur lest.

CALE DE HALAGE.

Le 13, à 1 heure 1/2 de l'après-midi, la goëlette américaine *Julius Pringle*, a été mise à la mer.

On prend les dispositions nécessaires pour haler sur cale, mardi 18, la goëlette française *Adela*, de 105 tonneaux.

Le gérant: Brioit.